



**IC** industries  
**CA** culturelles &  
création  
artistique

rapport d'activité  
2016

**LABEX ICCA**

Édition ; mondialisation, musique,  
sociologie ; jeu vidéo. Cinéma, droit ;  
régulation, design ; indépendance  
; audiovisuel, industries créatives.  
Éducation, innovation, plateforme,  
industries culturelles, mutations...

# \* sommaire

## 1 avant-propos 3

le mot du directeur, Bertrand Legendre 3

## 2 le labex ICCA 4

le comité de pilotage 4, le conseil scientifique 5

## 3 les projets de recherche 2016 6

les projets structurants 6, les projets en partenariat 8, les projets de recherche « blancs » 9

## 4 soutien aux jeunes chercheurs 17

les contrats de fin de thèse 17, les contrats doctoraux 18, financements de missions dans le cadre de la thèse 18, le programme doctoral ICCA 18, l'université d'été 19, le réseau des jeunes chercheurs du labex ICCA 19

## 5 les événements ICCA 20

les colloques 20, les journées d'étude 21

## 6 perspectives 22

rayonnement international 22, constitution d'un comité d'orientation 22

## 7 publications majeures en 2016 23

collection ICCA–peter lang édition 23, ouvrages 23, chapitres d'ouvrages 23, articles publiés dans des revues académiques 24

## 8 l'année 2016 en chiffres 26

la recherche interdisciplinaire 26, répartition budgétaire du LabEx en 2016 26, une large communauté de chercheurs 27, le soutien aux jeunes chercheurs 27



**PAR BERTRAND LEGENDRE,  
DIRECTEUR DU LABORATOIRE D'EXCELLENCE ICCA**

Ce rapport sur l'activité 2016 est d'abord l'occasion de rappeler les principaux éléments qui fondent l'identité scientifique du LabEx ICCA.

ICCA est un laboratoire d'excellence (LabEx) créé en 2011 dans le cadre des Investissements d'Avenir. Il mène un programme de recherche interdisciplinaire sur les pratiques et les marchés de la culture, de l'art et du numérique.

Ses principaux objectifs ont trait à la définition de nouveaux modèles économiques et de régulation, à l'étude des nouveaux usages et des marchés émergents, aussi bien dans les activités traditionnelles que dans l'univers numérique.

Dans ce but, ICCA rassemble des équipes de plusieurs universités appartenant à différentes disciplines (sociologie, économie, droit, design, communication, sciences de l'éducation) : le [CEISME](#) \* (Centre d'études sur les images et les sons médiatiques), le [CEPN](#) \* (Centre d'économie de l'université Paris nord), le [CERLIS](#) \* (Centre de recherche sur les liens sociaux), l'[Ensadlab](#) \* (Le laboratoire de recherche de l'Ensad), [EXPERICE](#) \* (Centre de recherche interuniversitaire Expérience ressources culturelles éducation), l'[IRCAV](#) \* (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel), l'[IRDA](#) \* (l'Institut de recherches de droit des affaires) et le [LabSic](#) \* (Laboratoire des Sciences de l'information et de la communication).

Au-delà de ce rappel, l'année 2016 est sans doute marquée par la stabilisation des modes de fonctionnement et des choix stratégiques du LabEx ICCA. En privilégiant les projets structurants de moyen ou long terme, les partenariats avec les entreprises, organismes et institutions, le soutien aux jeunes chercheurs et le développement international, le LabEx ICCA renforce sa position dans l'étude des industries culturelles et de la création artistique, au croisement des questionnements et attentes des acteurs académiques et professionnels. La mise en place d'un réseau des jeunes chercheurs du LabEx ICCA, la tenue du séminaire international consacré aux plateformes et les relations tissées avec les milieux professionnels, via le Comité d'Orientation mis en place en 2016 sont, tous les trois, emblématiques de notre activité et constituent, tout autant, les points d'appui de nos ambitions et de nos projets.

## LES ÉQUIPES D'ICCA TRAVAILLENT NOTAMMENT SUR LES DOMAINES SUIVANTS :

- Édition, musique, cinéma et audiovisuel à l'ère du numérique (prospectives et analyse des mutations induites par le numérique, stratégies d'acteurs, modèles économiques, créateurs, usages).
- Convergence des contenus (analyse des pratiques d'exploitation multisupports et de l'évolution des processus de conception des contenus) ; développement de nouvelles formes de production et de circulation des contenus en ligne.
- Régulation des industries créatives et de l'Internet (analyse des dispositifs et besoins de régulation ; aspects juridiques et économiques).
- Jeux vidéo et industries de l'éducation (analyse des interactions entre les secteurs du jeu vidéo et de l'éducation, *serious games*, e-learning).
- Apport de l'économie de la culture à la croissance, y compris dans les pays émergents, notamment dans la perspective de l'intégration des industries culturelles dans les industries créatives. Attractivité des territoires (analyse des enjeux territoriaux des industries culturelles et du numérique, emploi, aménagement, population, formation).

ICCA est aussi un lieu de dialogue avec les organismes professionnels et les acteurs industriels des secteurs de la culture et des arts. Partenaire de référence et laboratoire d'idées, il exerce une fonction de veille, d'expertise et de prospective. Le labex ICCA est doté d'un conseil scientifique et d'un comité de pilotage.

Cette gouvernance propice aux projets collectifs et interdisciplinaires permet d'apporter de la cohésion et des liens entre laboratoires partenaires et chercheurs des différentes disciplines.

## le comité de pilotage

Le comité de pilotage est composé d'un représentant de chaque laboratoire partenaire. Il est présidé par le coordinateur du LabEx, **Bertrand Legendre**. Son rôle est notamment de définir les choix budgétaires (affectations des moyens en fonction des principaux postes de dépenses : contrats post-doctoraux, projets structurants et projets blancs), la stratégie de valorisation et de communication, la recherche de partenariats.

# le conseil scientifique

Le conseil scientifique comprend également un représentant de chaque laboratoire partenaire ; il est présidé par **François Moreau**, professeur d'économie à l'université Paris 13, et chercheur au CEPN. Le conseil scientifique a pour missions de définir les grandes orientations scientifiques (définitions des axes de recherches du LabEx,ancements d'appel à projets, séminaires, invitations de chercheurs), d'examiner les projets qui lui sont soumis et d'organiser les recrutements des post-doctorants et contrats doctoraux.

Coordination : **Bertrand Legendre**, directeur du LabEx ICCA

## CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président :

**François Moreau**

Fabrice Rochelandet

François Moreau

Pascale Garnier

François Mairesse

Emmanuel Mahé

Bruno Henocque

Philippe Bouquillion

Céline Bloud-Rey

IRCAV

CEPN

EXPERICE

CERLIS

ENSADLab

CEISME

LabSIC

IRDA

## COMITÉ DE PILOTAGE

Président :

**Bertrand Legendre,**

Laurent Creton

François Moreau

Gilles Brougère

Olivier Thévenin

Emmanuel Mahé

M.-F. Chambat-Houillon

Bertrand Legendre

Catherine Arnaud

Project Manager du LabEx : **Vanessa Berthomé**

## les projets structurants

Depuis 2015, le LabEx ICCA a mis en place une organisation autour de projets dits « structurants » qui permettent de mobiliser des moyens importants sur des thèmes de recherche à fortes implications sociétales en termes de structures de production, de régulation, d'offre, d'usages et de consommation.

De nombreux partenaires, nationaux et/ou internationaux, du secteur institutionnel et/ou privé sont associés à ces projets pour permettre d'enrichir et d'élargir les axes de recherche envisagés.

### **PROJET « EXPLOITATION DES DONNÉES DU PANEL DE CONSOMMATEURS GfK »**

Responsables scientifiques du projet :

**François Moreau**, **CEPN**

**Marianne Lumeau**, post-doctorante **LABEX ICCA**

en charge de la coordination de l'étude

Le groupe GfK, un des leaders européens dans le domaine des études de marché et de l'audit marketing, a constitué un panel de 15 000 consommateurs français dont la consommation culturelle est recensée et analysée régulièrement. Le LabEx ICCA dispose de l'ensemble des données issues du panel pour l'année 2014, grâce à un partenariat mis en place avec GfK.

Ces données permettent d'analyser, sur une base bimensuelle et pour chacun des 15 000 consommateurs, ses achats de livres, de musique enregistrée, de jeux vidéo, ses achats et locations de DVD ainsi que sa fréquentation des salles de cinéma.

Un groupe de travail multidisciplinaire a été constitué pour analyser et exploiter ces données.

L'accès à ces données représente une véritable opportunité pour le LabEx ICCA. Les recherches qui seront menées sur ce panel témoigneront de la logique fondatrice du LabEx : le groupe de travail constitué s'inscrit en effet dans une démarche multidisciplinaire et multisectorielle. L'ambition est clairement d'aller au-delà d'une simple collection de recherches menées en parallèle et de donner à celles-ci une cohérence globale.

## PROJET « PLATEFORMES »

Responsables scientifiques du projet :

Philippe Bouquillion, **LabSIC**

Laurent Creton, **IRCAV**

Bertrand Legendre, **LabSIC**

François Moreau, **CEPN**

Fabrice Rochelandet, **IRCAV**

Louis Wiart, post-doctorant **LABEX ICCA**

en charge de la coordination de l'étude

Lancé par des chercheurs appartenant à trois laboratoires (LabSIC, IRCAV, CEPN), ce projet se propose d'analyser les nouveaux outils de distribution et de promotion des contenus culturels que sont les plateformes. Celles-ci assurent la distribution et la vente de produits culturels, dématérialisés ou non, et/ou la promotion de ces produits via la compilation d'avis d'experts, de notes/commentaires/critiques de consommateurs ou la mise en place de systèmes de recommandations automatiques.

Les phénomènes qu'entend étudier le projet structurant **PLATEFORMES** tiennent notamment à :

- L'organisation de ces plateformes, le rôle qu'y jouent les acteurs historiques des industries culturelles ou de la communication et celui des « nouveaux entrants » issus du monde numérique, et l'impact, en retour, sur les filières de contenus.
- L'apparition d'une nouvelle classe d'intermédiaires – des infomédiaires – offrant des services de conseils, d'information et d'évaluation auparavant le plus souvent fournis par des acteurs de la distribution/diffusion (libraires, disquaires, grandes surfaces spécialisées) ou des professionnels de l'information (médias). Les outils proposés, qui vont des algorithmes de recommandation aux forums de discussion entre consommateurs, sont susceptibles de devenir tout à la fois des outils de différenciation verticale pour les acteurs de la distribution/diffusion qui les proposent, et des outils tendant à concentrer ou au contraire diversifier la consommation des œuvres culturelles.
- L'évolution des modèles d'affaires avec une tendance croissante à la « servicisation » des industries culturelles et créatives (accès à des œuvres culturelles par un service en ligne qui se substitue à la vente sous la forme d'un support physique ou d'un fichier numérique).

### À CE JOUR, TROIS AXES DE RECHERCHE SONT DÉVELOPPÉS

- Organisation socio-économique des plateformes numériques : cet axe vise à analyser le rôle des plateformes dans les positionnements industriels et financiers des acteurs des industries de la communication (opérateurs de télécommunication, fabricants de matériels électroniques et acteurs du Web et des logiciels) et à étudier les enjeux du déploiement des plateformes pour les filières des contenus. Mettant l'accent sur les biens symboliques, la recherche envisage des contenus issus de plusieurs filières y compris hors des industries culturelles et notamment les moins étudiées aujourd'hui (audiovisuel, livre, presse, jeux vidéo et contenus éducatifs).

- Critiques en ligne et diversité culturelle : L'objectif de cet axe est d'évaluer comment les nouvelles formes de prescription en ligne (notations, commentaires, critiques) sont susceptibles d'influencer les choix des consommateurs de films et donc la diversité culturelle. L'objectif est également de comprendre précisément les déterminants et les mécanismes de formation de cette « critique participative » et en particulier, son degré d'indépendance vis-à-vis d'autres formes de prescription comme le marketing de masse. Cet axe associe des chercheurs de plusieurs disciplines (économie, marketing, SIC, sociologie) et un partenaire privé (*SensCritique*).
- Plateformes de musique en ligne : analyse des différents modes de consommation. L'objectif est d'analyser les modalités et les conséquences du passage d'une économie de biens (le support physique) à une économie de services via l'écoute en ligne, d'une économie de possession à une économie de location, d'une consommation sélective contrainte budgétairement à une consommation illimitée.

Le second séminaire international du LabEx ICCA organisé les 14 et 15 novembre 2016 a entièrement été consacré à la question des « plateformes numériques et des industries culturelles ». Ce workshop a permis de favoriser le développement et la dissémination de travaux sur les industries culturelles et les nouveaux outils de distribution et de promotion des contenus culturels que sont les plateformes numériques. Un peu plus de 25 chercheurs, enseignants et doctorants de différents pays (Australie, Brésil, Canada, Chine, Allemagne, Royaume-Uni) sont intervenus au cours de ces deux jours de séminaire. Cet événement international a ainsi permis de rapprocher des chercheurs partageant un objet de recherche commun mais l'analysant selon différentes approches disciplinaires et dans des contextes géographiques et socio-économiques divers. C'est un réseau majeur de spécialistes des plateformes numériques qui est ainsi constitué.

## les projets en partenariat

Le labex ICCA cherche également à créer des passerelles avec les professionnels des secteurs étudiés en développant des partenariats financiers et scientifiques. Permettant d'améliorer et de varier les sources de financement, ces projets de recherche communs sont surtout l'occasion de cibler au plus près les enjeux et questionnements auxquels font face les professionnels du secteur et pour lesquels ils expriment un réel besoin d'expertise.

### **PARTENARIAT AVEC LA HAUTE AUTORITÉ POUR LA DIFFUSION DES ŒUVRES ET LA PROTECTION DES DROITS SUR INTERNET (HADOPI)**

En 2015, la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet (HADOPI) et le LabEx ICCA ont conclu un partenariat de recherche visant à mieux comprendre les motivations des internautes consommant illégalement des contenus en ligne. L'importance relative de

deux motivations pour la consommation illicite de contenus — la gratuité et le caractère récent des contenus — sera particulièrement étudiée. S'appuyant sur un processus expérimental analysant le comportement de plusieurs centaines d'individus en laboratoire, l'objectif est de comprendre pourquoi certains choisissent une offre légale, tandis que d'autres se tournent vers une offre illégale. En offrant un environnement contrôlé, la méthode expérimentale permet d'isoler le rôle respectif de chaque facteur pouvant influencer le choix des individus. L'analyse s'est focalisée sur le cas des films cinématographiques et a permis d'isoler le rôle des différents facteurs influençant le choix des consommateurs : le caractère payant ou gratuit de l'offre, le caractère récent ou non des films disponibles dans les offres, l'existence d'un risque d'interruption de la vidéo (virus...) et l'existence d'un risque légal (amende). Les sessions expérimentales qui ont réunis plusieurs centaines d'individus sont achevées, et les premiers résultats devraient être diffusés au début de l'été 2017.

### **PARTENARIAT AVEC LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES, DE LA PROSPECTIVE ET DES STATISTIQUES (DEPS) DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.**

À l'automne 2015, le Département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture et de la Communication (DEPS) et le LabEx ICCA ont lancé en commun un appel à propositions de recherche d'une dotation globale de 60 000,00 euros sur le thème du financement participatif dans les arts, la culture et les médias. Produit de la révolution dite numérique, le financement participatif ou *crowdfunding* constitue un nouveau mode de financement de projets qui permet le rapprochement et la collaboration de porteurs de projet avec un nombre potentiellement très élevé d'investisseurs ou de donateurs individuels.

Les thèmes de recherche privilégiés par le DEPS et le LabEx ICCA sont relatifs à la motivation des parties prenantes, les déterminants du succès des campagnes, la géographie du *crowdfunding*, le caractère substituable ou complémentaire du *crowdfunding* et du financement public de la culture, ou encore l'impact du financement participatif sur la diversité culturelle. Les équipes ont achevé leurs recherches début 2017 et un ouvrage collectif, co-édité par le DEPS/ministère de la Culture et de la Communication et le LabEx ICCA, synthétisant les principaux résultats sera publié au second semestre 2017.

L'originalité de cet appel à projets est que plusieurs plateformes françaises de financement participatif (*Anaxago*, *KissKissBankBank*, *Ulule*, *Touscoprod*) ont accepté de donner accès à leurs données pour les projets de recherche retenus. Douze équipes françaises ou européennes ont répondu à cet appel et le comité de sélection a finalement financé six projets pour une durée d'un an.

## les projets de recherche « blancs »

Le labEx ICCA lance deux fois par an des Appels À Projets blancs pour des recherches portées par des équipes des laboratoires partenaires. Il s'agit d'appels à projets non orientés. Chaque projet doit toutefois s'inscrire dans la thématique générale du LabEx et recouper au moins un de ses huit axes thématiques. Ces appels permettent ainsi au LabEx de porter des projets pluridisciplinaires, d'une grande variété thématique et à même de susciter des débats et réflexions communes autour des industries culturelles et de la création artistique.

En 2016, 12 projets de recherches ont ainsi été lancés ou approfondis.

### **LES NOUVELLES ENTREPRISES D'ÉDITION EN EUROPE**

Responsables scientifiques du projet :

**Bertrand Legendre, Corinne Abensour, Sophie Noël, LabSIC**

Ce projet consiste à mener une enquête sur la création d'entreprises d'édition sur la période 1995 – 2014 dans plusieurs pays européens. Au-delà d'un bilan quantitatif de la création/disparition de structures éditoriales pendant la période considérée, l'objectif est d'analyser les différences que présentent leurs choix éditoriaux, leurs modes de fonctionnement, leurs trajectoires, afin d'identifier sinon des règles du moins des types d'entreprises d'édition ayant réussi à trouver leur place dans la filière et, parfois même, à y tenir une position majeure. Dans le même temps, cet examen permettra d'apprécier la capacité de ces nouvelles entreprises d'édition à contribuer à la diversité de la production et à en assurer l'accès.

La place prise dans le fonctionnement de la filière par les grands industriels du numérique et l'attractivité ambiguë d'une structure comme *Amazon* aux yeux de nombreux petits éditeurs constituent un autre objet d'attention de cette étude. À l'échelle des pays retenus pour l'étude (Grande-Bretagne, Espagne, Allemagne, Italie et France), cette question se prête bien sûr à un regard comparatiste. Plus encore, cette évolution sociologique de la population éditoriale est porteuse d'interrogations sur les intérêts communs de la filière. Pour assurer la dimension internationale de l'enquête des chercheurs des différents pays concernés sont associés au projet. En s'inscrivant dans le prolongement de travaux menés en France sur les nouveaux éditeurs depuis les années 1970, cette recherche longitudinale apporte un éclairage sur le fonctionnement de la frange du secteur éditorial et son articulation à l'oligopole.

### **RÉSEAU DE RECHERCHE SUR LES INDUSTRIES CULTURELLES ET MÉDIATIQUES DANS LES PAYS DE LA RÉGION MENA**

Responsables scientifiques du projet :

**Abdelfettah Benchenna, LabSIC**  
**Dominique Marchetti, CNRS**

International et interdisciplinaire, ce projet trouve son origine dans le faible

intérêt porté par les recherches de langue française, en sciences humaines et sociales, aux mutations que connaissent les industries culturelles et médiatiques dans les pays de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) tant sous l'effet des innovations technologiques que des transformations politiques. Pour fédérer ces équipes de chercheurs, un premier projet de recherche porte sur les entreprises de presse, non adossées aux partis politiques au Maroc et en Tunisie, et s'articule autour de trois axes : le profil des entrepreneurs de presse et contexte socio-économique, le mode organisationnel au sein des entreprises de presse, et les entreprises de presse écrite et les pouvoirs.

En 2016, pour contribuer au lancement de cette étude et mobiliser à terme plusieurs équipes de recherches, un séminaire du réseau s'est déroulé à la MSH Paris Nord autour de quatre séances portant sur les transformations de la presse papier et électronique dans la région MENA à partir des exemples de l'Égypte, du Maroc, de la Turquie et de la Tunisie. Cette programmation thématique a permis d'alimenter une enquête de terrain comparative (Maroc-Tunisie) sur les entreprises de presse d'information. Parallèlement, 31 interviews ont également été réalisées à Casablanca, à Rabat et à Paris avec des patrons des principaux supports de la presse papier et électronique ainsi qu'avec des journalistes ayant travaillé dans plusieurs supports structurant ou ayant structuré fortement l'espace journalistique depuis les années 1980 et 1990.

### **CLUSTER 93**

Responsable scientifique du projet :

**Fabrice Rochelandet**, **IRCAV**

La plus importante concentration d'entreprises et d'emplois dans l'audiovisuel en France est localisée dans le Nord parisien. Ce territoire est également très dynamique par la densité de son tissu culturel et créatif. Malgré cette coexistence, les interactions entre ces deux mondes s'avèrent limitées en Seine-Saint-Denis. L'objectif de ce projet pluridisciplinaire (économie, sciences de l'information et de la communication, gestion et aménagement du territoire) est de cartographier et d'analyser les acteurs, les infrastructures et les lieux pouvant stimuler cette intégration et la formation d'un cluster audiovisuel.

L'organisation de séminaires internes dans différents lieux, notamment des lieux culturels en Seine-Saint-Denis qui se sont conclus sur une journée d'étude à l'Université de La Rochelle a permis d'affiner le montage d'un projet plus large qui a été retenu pour financement par l'ANR, dans le cadre de l'appel à projets 2016.

Dans ce cadre, l'équipe de recherche a initié une série de travaux empirique sur une évaluation du processus de « clustérisation » des activités audiovisuelles en Seine-Saint-Denis (analyse quantitative de données Insee sur la localisation des activités et analyse qualitative sur les collaborations entre entreprises) et une étude des lieux culturels en Ile-de-France devant conduire à une étude plus ciblée sur les lieux culturels spécialisés ou non dans le cinéma et l'audiovisuel dans le Nord parisien (couplage

d'une analyse quantitative par collecte massive de données sur les lieux et analyse basée sur la méthode de narrations quantifiées).

## **COCIRPE : CONCEPTION ET CIRCULATION DES PRODUITS CULTURELS POUR ENFANTS**

Responsables scientifiques du projet :

Gilles Brougère, **EXPERICE**

Régine Sirota, **CERLIS**

Sébastien François, post-doctorant au **LABEX ICCA**

Ce projet a pour but d'analyser la conception de produits culturels destinés aux enfants dans le cadre de leur circulation transmédias et, au-delà des médias, entre différents supports. Il s'intéresse en particulier à la conception de personnages emblématiques de la culture enfantine de masse. Comment sont conçus les produits qui sont destinés à participer à cette circulation et/ou qui utilisent des personnages qui circulent de support en support ? Comment est pensé et inscrit l'enfant auquel s'adresse le produit ? Dans quelle mesure les enfants participent-ils, directement ou indirectement, à la conception des produits qui leur sont destinés ?

Pour traiter ces questionnements, l'équipe privilégie les méthodes qualitatives (entretiens auprès des professionnels impliqués, observations lorsque c'est possible des processus de production) et mutualise outils et résultats. Les terrains traités portent aussi bien sur la littérature et la presse jeunesse, les jeux et les jouets, les jeux vidéo, la télévision que l'agencement de magasins pour enfants, et semblent au fil de la recherche de plus en plus imbriqués. (\* <http://www.univ-paris13.fr/cocirpe>)

En 2016, ce travail d'entretien a contribué à une meilleure connaissance des industries culturelles concernées et a permis de conduire des comparaisons entre elles et la mise en place de relations privilégiées avec certains partenaires, comme Média Participation, Dupuis, Bayard ou encore France Télévision (terrain dessins animés). Une journée d'étude en forme de bilan des deux premières années de recherche : « Objets et médias de l'enfance : conception/circulation » s'est également tenue au mois de mai 2016 à la MSH Paris Nord. À cette occasion, trois conférences plénières ont été données par des chercheurs invités internationaux (Marc Steinberg, Concordia University ; Ning de Coninck-Smith, Aarhus University ; Derek Johnson, Wisconsin-Madison University) permettant de confronter les méthodes et d'échanger sur les résultats.

## **CINÉPHILIE & SÉRIEPHILIE 2.0**

Responsables scientifiques du projet :

Laurent Jullier, Mélanie Boissonneau, **IRCAV**

François Jost, **CEISME**

Ce projet analyse la « critique sauvage » des films et des séries télé, plus justement appelée expertise profane par les sociologues de la culture. En

fait, les critiques de films et de séries sur le net sont comme les réponses en désordre d'un gigantesque sondage sur les goûts des publics, un sondage dont on n'aurait pas les questions. Ce projet vise à retrouver les questions de ce sondage et à les classer dans une perspective utilitariste. L'année 2015 a été très riche de séminaires, que l'on peut visionner sur le site internet du projet (★ <http://labex-icca.github.io>).

Les avancées de cette étude ont soulevé de nouvelles questions et deux extensions de la problématique. La première conduit à la prise en compte des matériaux non verbaux dans les critiques, qui amène à reprendre les travaux déjà existants sur la parodie à la télévision; la seconde incite à creuser les différences entre cinéphilie et sériephilie, dues notamment à une histoire différente de la légitimation de ces médias. Il apparaît également nécessaire de creuser la spécificité des « nouvelles formes de production et de circulation » des critiques cinéphiles et sériephiles « profanes » en ligne.

## ARTS NUMÉRIQUES

Responsables scientifiques du projet :

**Geneviève Vidal**, **LabSIC**

**Christian Papilloud**, **INSTITUT FÜR SOZIOLOGIE** (Martin-Luther Universität Halle-Wittenberg)

Les arts numériques, en tant que domaine d'activités créatrices, débordent les frontières du champ artistique pour prendre place dans le domaine des entreprises et industries de l'innovation numérique. Les acteurs des arts numériques sont également des ingénieurs, des scientifiques, voire des amateurs dont l'objectif est de détourner les médias numériques contemporains pour susciter une réflexion sur les usages de ces médias dans nos sociétés.

L'objectif est ici d'analyser la mise en visibilité et le positionnement socio-professionnel des artistes et porteurs de projets dans les arts numériques en comparaison franco-allemande. En 2016, l'organisation d'une journée d'étude franco-allemande, en partenariat avec le Carrefour numérique<sup>2</sup> (Cité des Sciences et de l'industrie) a permis de créer les conditions d'une mise en débat des résultats de la recherche et de leur mise en perspective : quelles perspectives pour une reconnaissance en tant qu'art contemporain, entre marché de l'art et économie numérique? Quelle reconnaissance dans les institutions publiques? Quels financements pour la création artistique numérique? Pour en débattre étaient présents des artistes, acteurs et actrices de la production, du rayonnement des arts numériques, du marché de l'art.

## CROWDFUNDING ET FINANCEMENT DES MUSÉES

Responsable scientifique du projet :

**Marie Ballarini**, doctorante au **LABEX ICCA**

Ce projet a pour objectif de faire l'inventaire et la comparaison des nouveaux outils de financement en ligne (*crowdfunding*, dons en ligne) utilisés par les musées en France dans un contexte de baisse de leurs

subventions et en comparaison à d'autres modes plus classiques de financements privés (recours à une Société des Amis, mécénat, souscription, etc.). Cette étude permettra une meilleure compréhension des stratégies des gestionnaires des musées à cet égard, mais sera également un moyen d'étudier les comportements et les profils des contributeurs d'un outil à l'autre, d'une plateforme à l'autre.

En 2016, une première démarche qualitative par observation des pratiques a permis le lancement d'un questionnaire en ligne quantitatif distribué auprès d'un échantillon de musées. Après analyse des données, une série d'entretiens sera menée auprès de responsables de musées et de services mécénat. Grâce à une meilleure connaissance des pratiques et usages du secteur et à un recul permis par l'observation de nombreuses méthodes, un outil de vulgarisation devrait être rédigé afin d'aider les musées dans leur approche du financement participatif, recensant les moyens et outils à leur disposition pour lever des fonds et engager leurs publics.

### **UNE « FRENCH TOUCH » DU JEU VIDÉO ? COMPRENDRE LE CONTEXTE NATIONAL DES POLITIQUES INDUSTRIELLES ET CULTURELLES EN MATIÈRE DE PRODUCTION DE JEUX VIDÉO.**

Responsable scientifique du projet :

Vinciane Zabban, **EXPERICE**

Parmi les industries culturelles et créatives directement concernées par les évolutions technologiques, économiques et législatives récentes, celle du jeu vidéo se démarque. Le chiffre d'affaires annuel des entreprises de jeux vidéo en France dépasse celui des industries de la musique et du cinéma réunis, contribuant à les positionner de manière de plus en plus centrale dans les politiques culturelles et industrielles françaises. En Europe, la France se démarque par ses efforts d'inscription de ses soutiens à l'industrie du jeu vidéo dans le cadre de politiques culturelles. L'annonce d'un nouveau fond d'aide aux entreprises (FAPJV) tend à confirmer cette tendance.

L'étude propose de mener une recherche exploratoire sur le contexte national français des politiques industrielles et culturelles en matière de jeu vidéo. Il s'agit d'identifier les éléments caractéristiques d'une singularité nationale dans ce secteur des industries culturelles. Par un travail d'analyse de documents et de conduite d'entretiens auprès d'experts (politiques, syndicats professionnels, responsables de formation), les jalons d'une investigation plus large concernant les mutations de l'industrie du jeu vidéo en France au sein des Industries culturelles et créatives seront posés.

### **COMMIC : CONCEPTION MULTIMÉDIA ET MÉMOIRE CRÉATIVE INTERGÉNÉRATIONNELLE (EXPÉRIMENTATION DE JEUX VIDÉO HYBRIDES EN MAISON DE RETRAITE)**

Responsables scientifiques du projet :

Juan Mansilla, Claudia Lambach, **IRCAV**

Liliana Meija Betancur, **LabSIC**

Le projet COMMIC s'intéresse à l'apprentissage intergénérationnel à partir des jeux vidéo hybrides (associant des éléments physiques et numériques) entre des seniors habitants en maison de retraite et des enfants de 8 à 10 ans.

Une série d'ateliers exploitant les possibilités du logiciel pour tablette Bloxels a été réalisée et analysée. Ils se sont déroulés en trois temps successifs : construction des jeux vidéo (phase de créativité), déconstruction des jeux créés (phase de mémoire), jouabilité et test des jeux (phase *gameplay*). Trois aspects de ces pratiques sont étudiés : le transfert intergénérationnel de savoir-faire explicites et implicites, les apprentissages associés à la conception multimédia chez les seniors et les enfants, et l'appropriation générationnelle des TIC. En 2016, un réseau de recherche franco-canadien s'est également concrétisé autour de COMMIC : au Canada des chercheurs du Child Lab Studys (University of British Columbia) et du MODAL Research Group (Simon Fraser University) y participent ; en France des chercheurs du LabSIC (université Paris 13) et IRCAV (université Paris 3).\* <http://projectcommic.com>

### **TRAVAIL ET CRÉATIVITÉ, CRÉATIVITÉ AU TRAVAIL : APPROCHE CROISÉE À L'INTERNATIONAL**

Responsable scientifique du projet :

**Yanita Andonova**, **LabSIC**

Le projet a pour vocation d'initier une dynamique internationale autour des problématiques liées aux articulations entre travail et créativité. Il s'agira de questionner différents aspects de ces liens qui s'étendent de la part créative dans le travail, à la créativité organisée, voire à l'organisation de la créativité dans les mondes de l'art, de l'entreprise et des industries créatives. L'originalité du projet est d'interroger ce que l'on entend par créativité au travail aujourd'hui dans des sphères a priori distinctes : les industries culturelles et le monde de l'entreprise.

Un cycle de séminaires a débuté en 2016 permettant une première réflexion consacrée au vocable en présence dans le champ scientifique : travail créatif, travail artistique, travail de création, la part créative du travail, la créativité organisée, l'organisation de la créativité, ainsi que talent, artiste, créateur, créatif, etc.. L'objectif de cette série de séminaire est double : constituer un réseau international de chercheurs et intervenants experts sur ce sujet et élaborer une grille interprétative d'analyse du travail créatif, qui servira de point de départ à l'enquête du terrain à venir.

### **L'INDÉPENDANCE DANS LES INDUSTRIES CULTURELLES. COMPARAISONS FRANCE – ÉTATS-UNIS.**

Responsables scientifiques du projet :

**Sophie Noël**, **LabSIC**

**Aurélien Pinto**, **IRCAV**

**Olivier Alexandre**, post-doctorant au **LABEX ICCA**

La revendication de l'indépendance a pris une importance grandissante au

sein de secteurs aussi divers que l'audiovisuel, l'édition, le cinéma, la musique, ou encore le journalisme. Une position qui est généralement opposée, avec des nuances importantes selon les secteurs, au modèle « dominant » ou *mainstream* incarné par les « grosses structures » (grands groupes, majors, circuits...) et les pratiques qui leur sont associées. La spécificité des indépendants est alors érigée en modèle mis en danger par un certain nombre de « dérives » : la difficulté d'accès au marché pour les plus fragiles, un cycle de rentabilité des biens de plus en plus court, une « offre saturante », la remise en cause de la « diversité culturelle », l'uniformisation des contenus diffusés... notamment de la part d'acteurs provenant des États-Unis (majors, studios et Gafa).

Ce projet de recherche a pour ambition de prolonger les premiers travaux menés au sein du LabEx ICCA autour de la question de l'indépendance dans les industries culturelles en portant l'attention sur une dimension particulière : la genèse et l'actualisation du concept respectivement dans les contextes français et états-unien. L'exploration de cette dimension transnationale permettra de problématiser les tensions qui caractérisent l'usage du concept d'indépendance dans les industries culturelles, parmi lesquelles les écarts entre catégorie de marché (produits culturels « indie ») et objectifs de politique publique (soutien à la diversité culturelle par le soutien à l'indépendance) d'une part, et écarts entre modalités de production (sociétés de production et de distribution indépendantes) et contenus (esthétique « indé »).

## **DISPLAYS – CURATORIAL EN ART ET MUSÉOGRAPHIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE**

Responsable scientifique du projet :

**Thierry Fournier, J. Emil Sennewald** 

Le programme *Displays* a pour vocation de questionner et expérimenter le devenir des formes d'exposition dans ce contexte des cultures post-numériques. On aborde ici la manière dont les cultures numériques modifient la conception et la forme même des expositions : les objets exposés (au sens large), les expériences et collaborations qu'elles proposent, leurs espaces et temporalités (physiques et/ou numériques) et leur positionnement vis-à-vis des industries culturelles (y compris en matière de financement). Pour ce faire, on s'intéresse aussi bien au domaine de la muséographie (art, sciences, société) qu'à celui de l'art contemporain (artistes, commissaires, galeries et centres d'art, marché).

Après une série de rencontres, un atelier-colloque international de recherche nommé « Versions » s'est déroulé à la Maison Populaire de Montreuil en septembre 2016, dont l'objectif était d'expérimenter et discuter des formes d'exposition et de poser la question « Qu'attendons-nous des expositions aujourd'hui ? » Pendant deux semaines, quatorze invités (artistes, chercheur·se·s, curateur·trices et critiques) ont investi l'espace pour quatre ateliers par petits groupes et deux rencontres publiques. Cette session consistait à aborder l'exposition elle-même comme un outil de recherche. \* <http://displays.ensadlab.fr/actualite/>

Le croisement des différentes disciplines représentées au sein du LabEx ICCA (sociologie, économie, droit, sciences de la communication, sciences de l'éducation, design) constitue une force dont les doctorants travaillant sur ces secteurs bénéficient depuis sa création, notamment dans le cadre des universités d'été.

Le LabEx ICCA s'implique dans la recherche doctorale en mettant à disposition des doctorants différents types de contrats et de supports.

## les contrats de fin de thèse

Ces contrats ont pour objectif de permettre à des doctorants d'un laboratoire partenaire, travaillant sur un des axes du LabEx et ne disposant pas de financement, de finaliser leur thèse et de la soutenir dans de bonnes conditions. Deux possibilités de contrats s'offrent aux doctorants, des contrats d'une durée d'un an ou de deux ans.

En 2016, 8 doctorants ont bénéficié de ces contrats de fin de thèse :

— **Juan Mansilla**, doctorant **IRCAV**

Sujet de thèse : « Espaces publics hybrides et marginalité urbaine à l'ère du numérique », sous la direction de Laurent Creton

— **Yasemin Bozdogan**, doctorante **CEPN**

Sujet de thèse : « The paradox of french motion picture industry », sous la direction de Françoise Benhamou et Stéphanie Peltier

— **Quentin Mazel**, doctorant **IRCAV**

Sujet de thèse : « Une cinéphilie non ordinaire, la passion maudite du cinéma dit "de genre" », sous la direction de Laurent Jullier et Nathalie Heinich

— **Liliana Mejia Betancur**, doctorant **LabSIC**

Sujet de thèse : « L'art comme outil de transformation socioculturelle : le cas de Medellin (Colombie) des années 1980 à nos jours », sous la direction de Philippe Bouquillion

— **Claudia Lambach**, doctorante **IRCAV**

Sujet de thèse : « Le cinéma de poche et l'insertion dans le domaine du cinéma », sous la direction de Kristian Feigelson

— **Jordana Viotto Da Cruz**, doctorante **CEPN**

Sujet de thèse : « Competition and Regulation of Crowdfunding Platforms: a Two-sided Market Approach », sous la direction de Marc Bourreau et François Moreau

— **Maïlis Bougon**, doctorante **CERLIS**

Sujet de thèse : « Musique et rituel : entre tradition et modernité », sous la direction de Bruno Péquignot

— **Sejeong Hahn**, doctorante **IRCAV**

Sujet de thèse : « La fabrique des territoires créatifs. Etude comparative de l'activité cinématographique entre la France et la Corée du Sud », sous la direction de Fabrice Rochelandet et Iseok Kim

# les contrats doctoraux

En 2016, Le LabEx ICCA, en lien avec les deux écoles doctorales Érasme (Paris 13) et Arts et Médias (Paris 3) a proposé deux contrats doctoraux pour des thèses portant sur les axes de recherche du LabEx ICCA.

Les deux candidats retenus sont :

— **Marion Ferrandery**, doctorante **CEISME**

Sujet de thèse : « Les postures spectatoriennes des jeunes adultes face aux séries françaises à l'ère du numérique. », sous la direction de Marie-France Chambat-Houillon

— **Ramadan Aly Tovar**, doctorant **CEPN**

Sujet de thèse : « To stream or not to Stream: Impact on the Economics of Content Industries », sous la direction de François Moreau

Sont également sous contrats doctoraux LabEx ICCA depuis 2015 :

— **Marie Ballarini**, doctorante **IRCAV**

Sujet de thèse : « Plateformes collaboratives dans les secteurs de la culture », sous la direction de Fabrice Rochelandet et François Moreau

— **Chloé Mougenot**, doctorante **CEISME**

Sujet de thèse : « Formes brèves médiatiques et formes médiatiques fragmentées : les médias comme espace de circulation des formes. », sous la direction de Marie-France Chambat-Houillon

## les financements de missions dans le cadre de la thèse

Le LabEx ICCA propose également des aides financières ponctuelles aux doctorants des laboratoires partenaires, travaillant sur l'un des axes couverts par le LabEx.

Ces aides permettent, par exemple, de financer un déplacement dans le cadre de la thèse (valorisation ou terrain, en France ou à l'étranger). Elles peuvent s'appliquer à d'autres situations, d'autres demandes spécifiques à chaque thèse. En 2016, trois doctorants ont bénéficié de ces financements, pour une enveloppe budgétaire globale attribuée de 4 630 euros.

## le programme doctoral ICCA

En lien avec les écoles doctorales Érasme (université Paris 13) et Arts & Médias (université Paris 3), Le LabEx ICCA a mis en place un programme de formation interdisciplinaire spécialisée.

Le programme doctoral ICCA permet aux doctorants de se doter d'un socle commun de connaissances portant sur l'ensemble des secteurs et des disciplines du LabEx et d'enrichir les apports de leur propre discipline et leur connaissance du secteur qu'ils étudient par des approches, concepts et données complémentaires.

Transsectoriel et pluridisciplinaire, le programme doctoral du LabEx ICCA repose sur le croisement de deux entrées, par champ scientifique et par secteur culturel.

13 chercheurs issus des différents laboratoires membres du LabEx ICCA sont intervenus auprès de 23 doctorants inscrits.

## l'université d'été

Durant les universités d'été du LabEx, les doctorants des laboratoires partenaires sont invités à présenter leurs travaux en cours. L'université d'été se veut également un moment intense d'apprentissage fondé sur les lectures croisées des travaux des doctorants par des professeurs étrangers invités, des enseignants chercheurs et directeurs de laboratoires ainsi que des post-doctorants du LabEx.

Le LabEx ICCA a organisé sa quatrième université d'été les 21, 22 et 23 septembre 2016 au Moulin d'Andé, dans l'Eure.

Ces trois journées ont été un moment riche d'échanges scientifiques, de découvertes de recherches « in progress », et de mises en relation entre chercheurs. Ces dernières se sont articulées entre des séances de travaux de groupe durant lesquelles les doctorants ont présenté leurs travaux et reçu de nombreux conseils des enseignants-chercheurs du LabEx et les conférences de professeurs invités : David Hesmondhalgh, professeur à l'université de Leeds (Angleterre) et Leandro Valiati, professeur à l'université fédérale de Rio Grande Do Sul (Brésil).

## le réseau des jeunes chercheurs du labEx ICCA

Un groupe de doctorants membres de différents laboratoires du LabEx a créé en 2016 le « Réseau des Jeunes Chercheurs du LabEx ICCA ».

Ce réseau est destiné aux doctorants et post-doctorants travaillant sur les industries culturelles et la création artistique. Il a pour but de soutenir et de valoriser les travaux de recherche de ses membres. Il s'articule autour d'objectifs communs : la rencontre et l'entraide entre les jeunes chercheurs.

Le réseau a pour objectif de développer des espaces collectifs de discussions permettant l'émergence de projets entre jeunes chercheurs (études, publications...), et favorisant le partage d'expériences et de questionnements liés au travail de thèse (questions méthodologiques, pratiques rédactionnelles...)

Des ateliers mensuels d'écritures, des séminaires professionnalisants bimensuels et des séminaires de recherche bimensuels sont mis en place

Les événements soutenus par le LabEx ICCA en 2016 sont multiples. Il s'agit à la fois de colloques, de séminaires, de journées d'étude faisant suite à des partenariats ou des projets de recherche soutenus par le LabEx, et organisés dans le but de valoriser les résultats scientifiques issus de ces derniers.

Le 2<sup>nd</sup> séminaire international ICCA « **Cultural Industries and digital platforms** » • 14 et 15 novembre 2016.

Organisé par le LabEx ICCA

Programme du séminaire international : ★ [https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Séminaire-international-Programme-provisoire\\_anglais.pdf](https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Séminaire-international-Programme-provisoire_anglais.pdf)

Vidéo Sum-up du séminaire international : ★ <https://icca.univ-paris13.fr/retour-sur-le-seminaire-international-cultural-industries-and-digital-platforms/>

## les colloques

### — « Cinéphilies/Sériephilies »

- 26 et 27 janvier 2016

Organisé avec l'IRCAV et le CEISME

Programme : ★ <https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/2016/01/ProgrammeColloqueCinephilie-seriphilies20-4.pdf>

### — « Les images du numérique. Histoires et futurs des images produites par ordinateur »

- 21 et 22 mars 2016

Organisé avec l'IRCAV et L'ENSADLab

Programme : ★ <http://hist3d.ensad.fr/colloque-les-images-du-numerique/>

### — « Métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel : approches plurielles (objets, méthodes, limites) ».

- 12 et 13 février 2016

Organisé avec l'IRCAV et l'ESTCA

Programme : ★ [http://www.univ-paris8.fr/IMG/pdf/colloque\\_metierset-techniquesducinema\\_12\\_13fevrier.pdf](http://www.univ-paris8.fr/IMG/pdf/colloque_metierset-techniquesducinema_12_13fevrier.pdf)

### — « Culture médiatique de l'enfance et de la petite enfance »

- 7 et 8 avril 2016

Organisé par le Centre d'études sur les jeunes et les médias, en partenariat avec les laboratoires Grems (Université Catholique de Louvain, Belgique), avec le LabSIC et EXPERICE,

Programme : ★ [http://www.cejm2016.eu/?page\\_id=18&lang=fr](http://www.cejm2016.eu/?page_id=18&lang=fr)

### — « Les archives audiovisuelles et les études en histoire – Expériences et méthodes »

- 11 et 12 juillet 2016

Organisé avec l'IRCAV, dans le cadre de l'année France-Corée

Programme : ★ <https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Programme-colloque-SEOUL-Les-archives-audiovisuelles-et-les-etudes-en-histoire-.pdf>

### — « Regards croisés sur le cinéma français. Formes. Représentations. Production. Enseignement »

- 12 et 13 octobre 2016

Organisé avec l'IRCAV, dans le cadre de l'année France-Corée  
Programme : ★ <https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Colloque-Regards-croisés-sur-le-cinéma-français-en-Corée-du-Sud-octobre-2016.pdf>

— « **Droit et Street Art – De la transgression à l'artificialité** »

- 14 octobre 2016

Organisé avec l'IRDA

Programme : ★ [https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Colloque-STREETART\\_DIFF.pdf](https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Colloque-STREETART_DIFF.pdf)

— « **Les publics de la culture et des médias en pratiques.**

**Actualité de la recherche sur la réception** »

- 17 et 18 novembre 2016

Organisé avec le CERLIS

Programme : ★ [https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Programme\\_Les-publics-de-la-culture-et-des-médias-en-pratiques\\_RT14-et-RT37-AFS\\_nov-16.pdf](https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Programme_Les-publics-de-la-culture-et-des-médias-en-pratiques_RT14-et-RT37-AFS_nov-16.pdf)

## les journées d'étude

— « **Objets et médias de l'enfance: conception/circulation** »

- 17 mai 2016

Organisé avec EXPERICE et le CERLIS

Programme : ★ [https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Brochure\\_Enfance\\_conception\\_circulation.pdf](https://icca.univ-paris13.fr/wp-content/uploads/Brochure_Enfance_conception_circulation.pdf)

— « **Les arts numériques: visibilité et positionnement** »

- 15 septembre 2016

Organisée avec le LabSIC en partenariat avec le Living Lab, Carrefour numérique<sup>2</sup> de la Cité des sciences et de l'industrie

Programme : ★ <https://icca.univ-paris13.fr/les-arts-numeriques-visibilite-et-positionnement-3/>

— « **6<sup>e</sup> Journée d'étude des doctorants du CERLIS:**

**Autour du travail, pratiques, représentations et ambivalence** »

- 7 novembre 2016

Organisé par CERLIS

Programme : ★ <http://www.cerlis.eu/wp-content/uploads/2016/10/Programme-0711.pdf>

## autres événements

— « **6<sup>e</sup> JJPI: Journée des jeunes producteurs indépendants** »

- 1<sup>er</sup> et 2 juin 2015

Organisé par la Fédération des jeunes producteurs indépendants

Tables rondes des JJPI organisées en partenariat avec le LabEx ICCA

Programme : ★ [http://www.jjpi.eu/download/PROGRAMME\\_JJPI\\_2016%20HD.pdf](http://www.jjpi.eu/download/PROGRAMME_JJPI_2016%20HD.pdf)

Le LabEx ICCA œuvre à la mise en place de programmes d'échange de chercheurs et de doctorants avec des universités étrangères partenaires.

Suite à la venue et à l'intervention de Leandro Valiati à l'Université d'été du LabEx, un partenariat de coopération scientifique a été établi avec le groupe de recherche sur l'économie créative, la culture et le développement (CEGOV – UFRGS) de l'Université fédérale de Rio Grande Do Sul au Brésil. Ce partenariat doit permettre le développement de projets de recherche en commun et l'échange d'enseignants-chercheurs ou doctorants entre ces deux structures. Deux séjours d'enseignants-chercheurs du LabEx sont d'ores et déjà prévus en 2017.

Un partenariat franco-australien est également en cours de réalisation suite à l'accueil comme professeur invité de Patrik Wikström, chercheur associé à l'ARC « Centre of Excellence for Creative Industries and Innovation », Queensland University of Technology. L'ARC est un centre de recherche sur les industries créatives et l'innovation dont les thématiques de recherche (économie de la culture, innovation et numérique) recoupent celles du LabEx ICCA et laissent ainsi présager de futurs échanges scientifiques.

## constitution d'un comité d'orientation

À côté de ses organes de gouvernance – comité de pilotage et conseil scientifique, le LabEx ICCA s'est doté en 2016 d'un organe tiers, consultatif, issu des secteurs d'activité concernés par les activités du LabEx.

Les professionnels membres de ce comité d'orientation sont issus des sphères institutionnelles, privées ou associatives.

Ce comité permettra au LabEx ICCA de rester à l'écoute des acteurs du monde professionnel et d'établir avec eux un dialogue régulier autour de ses travaux de recherche.

Après cette phase de construction, dès 2017, ce « comité d'orientation » se réunira à un rythme d'une réunion par an. Par ailleurs, les membres pourront être individuellement et ponctuellement associés à certaines études ou être invités aux événements du LabEx quand les questions à l'ordre du jour appelleront leur présence.

Organismes ayant intégré à ce jour le comité d'orientation du LabEx ICCA : DEPS, ADAMI, CNC, INA, CNEAI, SLL

En 2016, le LabEx ICCA a lancé sa propre collection « Industries culturelles, création, numérique » chez Peter Lang Editions. Le premier ouvrage de cette collection est paru à l'automne 2016.

**CRETON LAURENT, KITSOPANIDOU KIRA** (dir.), *Crowdfunding, industries culturelles et démarche participative. De nouveaux financements pour la création*, ★ <https://icca.univ-paris13.fr/collection-icca-crowdfunding-industries-culturelles-et-demarches-participatives/> Peter Lang, 2016



## ouvrages

**BLOUD-REY CÉLINE, MENURET JEAN-JACQUES** (dir.), *Le droit de régulation audiovisuelle et le numérique*, Édition Larcier, 2016.

**CRETON LAURENT, KITSOPANIDOU KIRA** (dir.), *Crowdfunding, industries culturelles et démarche participative. De nouveaux financements pour la création*, Peter Lang, 2016.

**GUILBERT GÉRÔME, REBILLARD FRANCK, ROCHELANDET FABRICE** (dir.), *Média, Culture et Numérique*, Armand Colin, 2016.

**MAIRESSE FRANÇOIS** (dir.), *Gestion de projets culturels. Conception, Mise en œuvre, Direction*, Paris, Armand Colin (collection Coursus), 2016.

**CAMART CÉCILE, MAIRESSE FRANÇOIS, PRÉVOST-THOMAS CÉCILE, VESSELY PAULINE** (dir.), *Les mondes de la médiation culturelle* (vol. 1), coll. Les cahiers de la Médiation Culturelle, L'Harmattan, Paris, 2016.

**BENHAMOU FRANÇOISE**, *Politique culturelle: fin de partie ou nouvelle saison ?*, Paris, La Documentation française, 2015.

**MOEGLIN PIERRE** (dir.), *Industrialiser l'éducation. Anthologie commentée (1913-2012)*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2016.

## chapitres d'ouvrages

**MOEGLIN PIERRE**, « Paresse du politique: du gouvernement de la culture à la gouvernance créative », in *Actes du colloque international Panam VII. Gouvernance et service public médiatique dans les sociétés de la connaissance*, Montréal, 16-17 juillet 2015, 2016.

**PINTO AURÉLIE**, « Action publique et changement technologique: les projectionnistes de cinéma à l'ère numérique » S. Bernard, D. Méda, M. Tallard (dir.), *Outils des parcours professionnels. Quand les dispositifs se mettent en action*, Peter Lang, 2016.

**PINTO AURÉLIE**, « Des étudiants du « 93 » dans des salles de cinéma d'Art et essai. Éléments sur l'expérience d'une médiation culturelle », in BRUNO PÉQUIGNOT (dir.), *Les Mondes de la médiation culturelle*, (Actes des Journées Internationales de Sociologie des arts), Paris, L'Harmattan, coll. « Cahiers de la Médiation Culturelle », 2016.

**BOUQUILLION PHILIPPE**, « La critique des industries culturelles », in F. AUBIN ET J. RUEFF, *Perspectives critiques en communication : contextes, théories et recherches empiriques*, Presses de l'université du Québec, 2016.

**PEQUIGNOT BRUNO**, « Art et politiques socioculturelles », in *Les Arts au XXI<sup>e</sup> siècle*, Publication en ligne du Ministère de l'Éducation, Principauté d'Andorre. 2016.

**PEQUIGNOT BRUNO**, « On écrit toujours trop tard », in I. MELLITI (dir.), *La fabrique du sens. Écrire en sciences sociales*, Riveneuve éditions, IMEC, Paris – Tunis, 2016.

**PEQUIGNOT BRUNO**, « La sociologie des arts et de la culture en France », in A. QUEMIN ET G. VILLAS BÔAS (dir.), *Art et Société*, Collection Pequinot Bruno, « Programme Saint Hilaire », Open Edition Press, France Brésil, 2016.

## articles publiés dans des revues académiques

**BOUQUILLION PHILIPPE**, « Numérique et industries culturelles : une approche communicationnelle », *Les enjeux de la communication*, 2016.

**BACACHE MAYA, BOURREAU MARC, MOREAU FRANÇOIS**, « Information Asymmetry and 360-Degree Contracts in the Recorded Music Industry », *Revue d'Économie Industrielle*, 156(4), 2016.

**VERAY LAURENT**, « La mise en forme visuelle de l'histoire d'une famille pendant la Grande Guerre. Du documentaire télévisuel à l'œuvre multimédia interactive. L'exemple de *Plateforme 14-18* », *Historiens et Géographes*, 11(3), 2015.

**BOURREAU MARC, MAILLARD SISLEY et MOREAU FRANÇOIS**, « Une analyse économique du phénomène de la Longue Traîne dans les industries culturelles », *Revue Française d'Économie*, 30(2), n° 434, pp. 159-165, octobre 2016.

**RALLET ALAIN, ROCHELANDET FABRICE**, « Vers un nouveau modèle de production et de validation de connaissances ? L'*Open Research* », *Cahiers Sens public*, 2016/1, n° 19-20, pp. 329-348, 2016.

**PUCHERAL PHILIPPE, RALLET ALAIN, ROCHELANDET FABRICE, ZOLINSKI CÉLIA**, « La Privacy by design : une fausse bonne solution aux problèmes de protection des données personnelles soulevés par l'Open data et les objets connectés ? », *Legicom*, 2016/1, n° 56, pp. 89, 2016.

**ROCHELANDET FABRICE, TAI SILVIO H. T.**, « Do Privacy Laws Affect the Location Decisions of Internet Firms? Evidence for Privacy Havens », *European Journal of Law and Economics*, vol. 42, n° 2, pp. 339-368, 2016.

**MAIRESSE FRANÇOIS**, 2016, « Compte rendu de Noémie Drouguet, Le musée de société : de l'exposition de folklore aux enjeux contemporains », *Culture & Musées*, 27, pp. 147-148, 2016.

**MAIRESSE FRANÇOIS**, « Sinon j'aurais pu devenir directeur de musée, attendre mes 65 ans. Entretien avec Harald Szeeman », *Culture & Musées*, 27, pp. 105-119. 2016.

**MAIRESSE FRANÇOIS**, 2016, « Capitals and their museums »/« Les capitales et leurs musées », *Politiques de la Culture*, Carnet de recherches du Comité d'histoire du Ministère de la culture et de la communication sur les politiques, les institutions et les pratiques culturelles, mis en ligne le 12 décembre, 2016.

**COLLOC JOËL, HENOCQUE BRUNO**, *Enjeux du big data et identifications des données médicales*, Cachan. Ed. Lavoisier. Collection Les Cahiers du Numérique. Volume XII. N° 1-2/2016. 216 pages, 2016.

**BARONI RAPHAËL, JOST FRANÇOIS** (dir.), *Repenser le récit avec les séries télévisées*, Revue Télévisions n° 7, 2016

## la recherche interdisciplinaire

**6** Nouveaux projets de recherche financés  
dont **4** à dimension internationale

**12** colloques et journées d'étude financés

En 2016, **95 000 €** dédiés au financement de projets de recherche (deux appels à projets blancs annuels et projets structurants) et de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études).

répartition budgétaire  
du labex en 2016

# une large communauté de chercheurs

Si plus de 200 chercheurs, et autant de doctorants, entrent dans le périmètre d'activité du LabEx ICCA leur implication est bien entendu fluctuante en fonction des périodes. En 2016, les recherches financées par le labEx ICCA ont ainsi réuni plus de **100** chercheurs.

**282** thèses en cours en 2016

Une université d'été réunissant :

**19** doctorants

**15** chercheurs encadrants

**2** professeurs internationaux invités

# le soutien aux jeunes chercheurs

**372 000 €** dédiés au financement de jeunes chercheurs

**17** jeunes chercheurs recrutés

- **4** contrats doctoraux
- **4** contrats de fin de thèse de 12 mois
- **4** contrats de fin de thèse de 24 mois
- **5** contrats post-doctoraux

**LABORATOIRE D'EXCELLENCE INDUSTRIES CULTURELLES  
ET CRÉATION ARTISTIQUE**

Maison des Sciences de l'Homme – Paris Nord  
20 avenue George-Sand  
93210 La Plaine-Saint-Denis

★ [labex.icca@univ-paris13.fr](mailto:labex.icca@univ-paris13.fr)

★ +33 (0)1 55 93 93 21

Liste de diffusion du LabEx ICCA

• Abonnez-vous sur :

★ <https://listes.univ-paris13.fr/mailman/listinfo/labexicca>

• Pour modifier votre abonnement :

★ <https://listes.univ-paris13.fr/mailman/listinfo/labexicca>

**IC** industries  
**CA** culturelles  
création  
artistique

